

Ce spectacle devait être l'histoire du lien entre un fils et un père aux mille vies extraordinaires. Il est devenu l'hommage du fils à une maman solo à l'héroïsme pudique et lumineux. Entre ces deux pôles, un événement intime a bouleversé l'auteur : le décès de sa mère, l'obligeant à réinventer entièrement son projet.

La Manufacture - La Patinoire Du 5 au 22 juillet Départ navette 16h05 – Début de la représentation 16h30

Relâches les 10 et 17 juillet

Durée: 1h29 + 50 minutes de navette aller-retour Âge conseillé: 15 ans et +

La Manufacture - La Patinoire - 2483 Avenue de l'Amandier - 84140 Avignon Réservations : 04 90 85 12 71 - Tarif plein : 20,50€ - Tarif réduit : 14€

RETROUVEZ LES DATES DE TOURNÉE p.3

Service de presse compagnie : Zef

Isabelle Muraour: 06 18 46 67 37

contact@zef-bureau.fr | www.zef-bureau.fr

Service de presse la Manufacture Murielle Richard : 06 11 20 57 35 presse@lamanufacture.org

FILS DE BÂTARD Emmanuel De Candido / Cie MAPS / Création 2024

C'est l'histoire vraie d'un fils qui part à la recherche de son père sur un coup de tête. Sauf que son père est mort il y a 15 ans et qu'il n'a jamais vécu avec lui. Dans les mains du fils, il reste trois cartes : une carte du Congo, de l'Antarctique et de la Libye. Trois pays où son père a vécu et travaillé. Carnet en main, le fils prend la route...

Derrière le récit incroyable du père absent, c'est peu à peu la vie et la mort d'une maman solo qui se dévoile, une femme discrète mais révolutionnaire, à sa façon... Ce faux seul-enscène alterne tendresse, colère et humour, et rend **un hommage aux héroïnes ordinaires.**

Pour créer FILS DE BÂTARD, Emmanuel De Candido a enquêté et voyagé durant sept ans, traversé trois continents et près d'un siècle d'histoire. Entre les chants d'indépendance congolais et les vents polaires, entre l'euthanasie ratée de sa mère et la naissance de son fils, il trace une épopée fulgurante et intime qui déconstruit les notions de filiation, d'héritage et de virilité.

Les interprètes glissent **d'une théâtralité à l'autre** : documentaire, théâtre de narration, musique, slam, mime, stand-up, marionnette géante et autofiction.

Comme dans son précédent spectacle *Pourquoi Jessica a-t-elle quitté Brandon ?* (Prix Impatience des Lycéens et Prix Label Impact), la Cie MAPS mêle performance théâtrale et enquête documentaire. De fausses pistes en révélations, le spectacle multiplie les surprises, orchestré par Olivier Lenel (co-mise en scène) et Stéphanie Mangez (dramaturgie), magnifié par deux complices de scène : Orphise Labarbe (guitare, voix & MPC) et Clément Papin (lumières & manipulation technique à vue).

Coup de cœur de la presse belge et sélection du **Festival Guerrières (Mons)**, Fils de Bâtard a été créé au Festival Trajectoires (Carros) et au Théâtre de Poche de Bruxelles durant 20 représentations (dont supplémentaires), toutes jouées à guichet fermé ; il aura été programmé en Belgique une cinquantaine de fois avant sa présentation à Avignon en juillet 2025.

« Si tu pouvais recommencer un instant de ton existence, un seul, pour transformer ta vie, est-ce que tu sais quel instant tu choisirais ? »

Photos de scène : Lara Herbinia

Distribution:

Conception et interprétation Emmanuel De Candido
Complices de scène Orphise Labarbe et Clément Papin
Co-mise en scène Emmanuel De Candido et Olivier Lenel
Création musicale François Sauveur et Pierre Constant
Scénographie Sarah De Battice
Soutien dramaturgique Stéphanie Mangez et Caroline Godart
Création lumières Clément Papin
Costumes et accessoires Cinzia Derom et Patrick Gautron
Mouvement Jean Pavageau

Une coproduction de : Cie MAPS, Théâtre de Poche, l'Ancre – Théâtre Royal, La Charge du Rhinocéros, Forum Jacques Prévert de Carros/Festival Trajectoires, La Coop et Shelterprod. Avec le soutien de la FWB, de Taxshelter.be, ING et du Tax-Shelter du gouvernement fédéral belge.

Soutiens en résidence & recherche: Chaufferie Acte-1, Centquatre, Studios de Virecourt, Théâtre National de Bruxelles – XS, Fondation Polaire Internationale (Antarctique), Cie Théâtre du Prisme, LookIN'Out, Festival de Liège, Fabrique de Théâtre, Le Séchoir (La Réunion), Centre Culturel d'Uccle, Théâtre du Parc, Maison de la Création de Bockstael, Point Zéro, la Vénerie, le BAMP, le CWB de Kinshasa, Résidence Enfants Admis / Cie MAPS, Collectif CBO.

PREMIÈRES: 6>26 février 2024 au Théâtre de Poche de Bruxelles

TOURNÉE SAISON 25-26:

<u>Dates en Belgique</u>:

8 et 9 août au Festival de Spa 2 octobre à la Cité miroir à Liège du 10 au 18 octobre au Théâtre des Martyrs à Bruxelles 26 novembre au Centre culturel de Huy 6 décembre au Centre culturel de Gembloux du 20 au 23 janvier au Théâtre de l'Ancre à Charleroi le 3 février au Festival Paroles d'humains 28 mars au Centre culturel de Waterloo

<u>Dates en France</u>: du 15 avril au 17 mai tournée en préparation à la Réunion coordonnée par le Théâtre les Bambous

AGENDA COMPLET https://compagniemaps.com/2017/03/19/agenda-a

Compagnie MAPS (Bruxelles)

Diffusion: Aurélie De Plaen / maps.diffusion@gmail.com

Tel +33 (0)4 86 42 77 11

Porteur de projet : Emmanuel De Candido

Tel +32 486 24 04 83 / emmanueldc.maps@gmail.com / www.compagniemaps.com

Bande-annonce video de « Théâtrez-moi » https://www.theatrezmoi.be/26-video-by-thm/2374-fils-de-batard

Ce spectacle devait être l'histoire du lien entre un fils et un père aux mille vies extraordinaires. Il est devenu l'hommage du fils à une maman solo à l'héroïsme pudique et lumineux. Entre ces deux pôles, un événement intime a bouleversé l'auteur : le décès de sa mère, l'obligeant à réinventer entièrement son projet.

De cette nécessité absolue est né un geste théâtral qui, au-delà du simple récit, devient une invitation et un acte partagé avec le public : celui de faire revivre les absents, d'honorer les invisibles et peut-être, symboliquement, de "recommencer" ce qui semblait irrémédiable.

PROCESSUS DE RECHERCHE ET CRÉATION – Emmanuel De Candido

En 2016, j'ai écrit dans un carnet : « J'irai boire un café avec mon père parmi les morts et j'en reviendrai vivant ». Cette phrase est devenue le point de départ d'une enquête de sept ans sur trois continents, à la recherche d'un père que j'ai peu connu.

FILIATION ET TRANSMISSION

"Si tu pouvais recommencer un instant de ton existence, un seul, pour transformer ta vie, est-ce que tu sais quel instant tu choisirais ?"

Cette question, posée par mon fils de trois ans, est devenue le fil conducteur de notre spectacle. À travers mon enquête sur mon père - le "Colonel Bison" - et la redécouverte de l'histoire de ma mère, je voulais interroger ce qui construit et détermine nos vies.

Je me suis demandé : Comment devenir soi-même en se confrontant aux récits familiaux, qu'ils soient glorifiés ou invisibilisés ? Entre un père absent aux mille vies extravagantes et une mère discrète et dévouée, j'ai tenté de tracer mon propre chemin, questionnant ce que je voulais transmettre à mon tour à mon fils.

HÉRITAGE (POST)COLONIAL

En suivant les traces de mon père il s'agissait d'interroger non seulement l'histoire coloniale belge mais aussi les **mécanismes de domination** qui perdurent aujourd'hui.

J'ai voyagé et enquêté au Congo et en Antarctique, où mon père a vécu et travaillé, me laissant comme héritage trois cartes géographiques annotées de sa main. À travers sa figure, j'ai souhaité explorer l'impact de ces systèmes qui continuent de façonner notre présent.

Si mon point de départ est la Belgique de Léopold II, les questions soulevées concernent toute **l'histoire coloniale européenne**. J'ai tenté de comprendre comment raconter cette histoire aux nouvelles générations sans "balancer une tonne de mensonges" et comment nous pourrions, collectivement, "recommencer".

CORPS ET TERRITOIRES

Un tournant déterminant s'est produit dans notre processus de création lorsque, après la mort de ma mère, j'ai pris conscience que je m'apprêtais à créer un spectacle entier sur mon père absent, invisibilisant une fois de plus celle qui m'avait élevé seule.

Cette révélation m'a poussé à redéfinir complètement le projet initial, par nécessité artistique et éthique, malgré les engagements déjà pris avec mes coproducteurs.

À travers le portrait de ma mère, née en 1944 à Bruxelles de parents italiens immigrés, nous avons voulu poser des questions brûlantes sur **la libre disposition du corps**. Son parcours d'infirmière pendant 45 ans est devenu un prisme pour explorer différentes formes d'appropriation.

Une évidence m'est alors apparue : la colonisation des territoires que j'avais longuement étudiée trouve **un écho troublant** dans la manière dont les corps, particulièrement féminins, sont aussi "colonisés". De son avortement programmé mais jamais réalisé à son euthanasie planifiée mais manquée, en passant par la pénibilité de son travail, la question de « qui décide pour le corps de ma mère ? » résonnait avec celle des peuples luttant pour disposer librement de leurs territoires.

La philosophie de ma mère - "La mort, elle l'acceptait mais pas la souffrance, la tristesse et l'injustice" - me semblait offrir une perspective nuançant autrement des débats trop souvent polarisés autour de **l'avortement**, **l'euthanasie**, **la violence hospitalière**, etc.

THÉÂTRALITÉS ET RITUEL

Pour moi, *Fils de bâtard* n'est pas seulement un récit théâtral mais un acte, au présent, que nous accomplissons avec le public à chaque représentation. Nous avons développé une approche qui tente de redéfinir cette relation. Je voulais partir d'une situation scénique simple — un comédien, un micro, une adresse directe — pour ensuite déployer progressivement une théâtralité riche et plurielle.

Cette démarche s'inspire tant du théâtre de Tiago Rodrigues et de la tradition du théâtre de narration italien d'Ascanio Celestini que de la radicalité formelle des belges TG Stan et Peeping Tom. L'apparente simplicité initiale deviendrait le socle d'une exploration où le spectacle pourrait incorporer **une multiplicité de langages** : slam, mime, manipulation de marionnettes, création musicale en direct.

La scène devient ainsi un **espace à la fois ludique et rituel**, où l'acte théâtral permet toutes les audaces - jusqu'à celle de "ressusciter" les absents et de "recommencer" symboliquement ce qui semble irrémédiable. Comme l'évoque un personnage du spectacle: "Dans le théâtre antique, on pensait que pendant la pièce, on convoquait sur scène les entités, les ancêtres, les morts. Alors, à la fin de la pièce, on les applaudissait pour accompagner leur départ, et le public applaudissait aussi pour retrouver son corps, individuel et collectif, c'est pour ça qu'on applaudit, Manu : pour laisser partir les morts, et pour se sentir vivants !"



De gauche à droite : Emmanuel De Candido, Stéphanie Mangez, Olivier Lenel, Clément Papin, artistes associé.e.s de la Cie MAPS



Orphise Labarbe en scène - instrumentiste et chanteuse

COMPAGNIE MAPS: QUI SOMMES-NOUS?

Portée par 3 artistes associés – Stéphanie Mangez, Emmanuel De Candido, Olivier Lenel – la Compagnie MAPS est un collectif bruxellois de création théâtrale résolument porté sur les questions de société et les nouvelles écritures. Reconnue en Belgique comme à l'étranger, la Cie MAPS doit notamment sa visibilité aux prix récemment obtenus : Prix des Lycéens du Festival Impatience, Prix des Écrivains Associés du Théâtre, Label IMPACT de Bruxelles, Prix Jumelles d'Or SACD Belgique... Au-delà de ses spectacles, la Cie MAPS met sur pied depuis 2012 des lectures publiques, des résidences d'écriture, ainsi qu'un accompagnement pour les artistes en création.

www.compagniemaps.com

Emmanuel De Candido - Écriture, conception et interprétation

Comédien et dramaturge, il est formé en **philosophie** à l'Université Libre de Bruxelles, puis en art dramatique à l'ESAD (École Nationale de Paris). Marqué par ses rencontres et enquêtes de terrain (Europe, Iran, Antarctique, RD Congo...), Emmanuel interroge les strates complexes des frontières, de l'immigration, des identités et du rapport intime entre corps et territoire.

Son premier projet personnel *Pourquoi Jessica a-t-elle quitté Brandon ? (portrait d'un pilote de drone)* est créé en 2018 au Théâtre de la Vie de Bruxelles (Label IMPACT de Bruxelles, Prix des Lycéens du Festival IMPATIENCE de Paris, nomination Prix Maeterlinck). Son succès en Belgique et au Festival d'Avignon 2022 lui a déjà valu une tournée de 175 dates.

En 2022 il est invité au Théâtre National de Bruxelles (XS) pour la création de *Un pays sans rivière*, qui aborde avec humour et poésie la situation géopolitique libyenne.

Après plusieurs voyages, il écrit *La Ronde Flamboyante - pièce (il)légitime d'un fils du colonialisme* (Prix des Écrivains Associés du Théâtre de Paris, boursier Beaumarchais, édité chez Les Cygnes) mis en scène en 2023 par Olivier Lenel au Théâtre des Martyrs de Bruxelles et Théâtre de Liège.

Après 7 ans de recherche sur 3 continents, il crée *Fils de bâtard*, qui questionne les notions de filiation, colonialisme, virilité.

Il se consacre désormais à l'adaptation théâtrale de *La Femme aux mains qui parlent* de l'autrice française Louise Mey, et entame le chantier *S3NS* sur le toucher et la déconstruction de la sexualité masculine (en résidence au Théâtre d'Angoulême et Théâtre de Suresnes).

En tant que comédien, il a travaillé aux côtés de Philippe Beheydt, Pierre Solot, Lorent Wanson, Frédéric Dussenne, Olivier Lenel, Joëlle Cattino et Roland Mahauden. Il a cofondé la Compagnie MAPS en 2012, avec laquelle il a aussi créé le festival de pièces iraniennes *UNTITLED* après plusieurs voyages en Iran, ainsi que les spectacles *Un fleuve à la frontière* et *Exils 1914*.

Olivier Lenel (Compagnie MAPS) - Co-mise en scène

Formé à l'IAD (Belgique), Olivier est vite repéré comme comédien dans *Chatroom* mis en scène par Sylvie de Braekeleer au Théâtre de Poche.

En 2024, la Libre Belgique lui a décerné 3 « coups de cœur » pour ses co-mises en scène de l'année : *FAST, Fils de bâtard* et *Histoire de la Fille qui ne voulait pas être un chien*.

Avec la Cie MAPS, il co-met en scène les 4 derniers spectacles (*Pourquoi Jessica a-t-elle quitté Brandon ?, Un pays sans rivière, La Ronde Flamboyante* et *Fils de Bâtard*). Il se consacre désormais à la création de son projet personnel *NUITS*.

D'autre part, Olivier travaille à la mise en scène de spectacles jeune public de la Cie INTI THÉÂTRE INTI / Didier Poiteaux, pour lesquels ils sont fréquemment récompensés : *Un silence ordinaire* (Coup de Coeur Presse RTJP), *L'Affaire Costalamone*, *Suzy & Franck* (Prix Maeterlinck et Label IMPACT) et *FAST* (Programmé au Théâtre des Doms 2025).

Auparavant il avait eu l'occasion d'épouser la mise en scène avec propre compagnie Reste Poli Production, avec laquelle il a créé: *Du pain dans les poches* de Mateï Visniec, *Je voudrais pas crever* d'après Boris Vian, *Les Nuits Blanches* de Dostoïevski et *Jackie (drame de princesse)* de Elfried Jelinek.

Aujourd'hui, il est également professeur invité au Conservatoire National de Mons / Arts2.

Stéphanie Mangez - Dramaturgie

Comédienne, autrice et metteuse en scène, Stéphanie est licenciée en droit à l'UCL et en Art Dramatique au Conservatoire Royal de Mons. Elle est cofondatrice de la compagnie La Tête à l'Envers, la Cie MAPS et le Festival Cocq'Arts.

En tant que comédienne, elle a joué sous la direction de Jasmina Douieb, Emmanuel Guillaume, Philippe Beheydt ou encore Brigitte Baillieux. Comme assistante à la mise en scène, elle a notamment travaillé avec Georges Lini et Frédéric Dussenne.

Elle est l'auteure d'une dizaine de pièces éditées chez Lansman, dont **Debout!**, mention aux Rencontres jeune public de Huy, texte traduit en espagnol et néerlandais. Elle est lauréate du Prix de l'Union des Artistes pour **A l'heure où s'allument les lampes**. Elle a coécrit **De mémoire de papillon**, autour du personnage de Lumumba. Elle est co-autrice de **Exils 1914** et **Un pays sans rivière**. Elle assurait l'assistanat à la mise en scène de **La Ronde Flamboyante**, et développe au sein de la Cie MAPS son propre projet **Adversoeurs**.

Au sein de la Cie MAPS, elle coordonne également les dispositifs de résidences artistiques et journées de rencontres de **l'Écosystème Créatif.**

Clément Papin - création lumières, manipulateur de bison, complice de scène et directeur technique

Né à Angers en 1984. Ayant obtenu son Diplôme des Métiers d'Arts en Régie du spectacle à Nantes, il s'installe dans la foulée à Bruxelles. Il rejoint en 2009 l'équipe technique du Botanique (musique), puis en 2012 des Riches-Claires (théâtre). Son éclectisme et sa curiosité le pousse à travailler aussi bien sur des projets musicaux (My Little Cheap Dictaphone, Cave Canem, BRNS...) que théâtraux (Cie MAPS, La Tête à l'Envers, La Bête Noire - Céline Delbecq, Laurent Plumhans, Le Groupe Sanguin...). Il assure la direction technique de la Compagnie MAPS depuis 2017 (création lumières de *Pourquoi Jessica a-t-elle quitté Brandon?*, *Un pays sans rivière*, *La Ronde Flamboyante*, *Fils de Bâtard*).

Orphise Labarbe - instrumentiste et chanteuse

Orphise Labarbe aime boxer, danser, lire, tisser et coudre. Elle est aussi une musicienne (chant, guitare, oud, davul) belge et malgache. En 2010, elle est diplômée du Conservatoire Royal de Liège en guitare classique.

Avide de nouveautés, elle explore, pour un moment ou pour toujours, différents moyens d'expressions et de créations. Elle sera performeuse burlesque dans le cabaret *Les Nuits des Demoiselles*, assistante d'un magicien, musicienne en milieu hospitalier, jouera dans le film *Le couturier* de Jean-Jacques Rousseau. De belles rencontres musicales en voyage sans billet retour, Orphise affine sa connaissance des traditions musicales, principalement grecques. Depuis une décennie, elle est la chanteuse du groupe bruxellois Wata Wata (musiques des Balkans).

Elle chante et joue dans le trio Café ColaJ (chanson française et musiques des Balkans). Elle prépare actuellement un projet solo mêlant compositions, musiques traditionnelles et performance.

